



Europe

PME

Logement

Orientation

Gouvernance



# **Lettres Girondines**

*Au futur Président de la République*

**L**es Jeunes Démocrates de Gironde ont pris l'habitude, depuis plusieurs années, de **mener un travail de réflexion avant chaque grand rendez-vous électoral.**

En cette année présidentielle, nous n'avons pas la prétention d'influer sur les programmes mais plutôt de **faire part au futur Président de la République des sujets qui nous préoccupent** en tant que jeunes et pour lesquels nous essayons de trouver des pistes de progrès.



Si la situation actuelle de notre pays nécessite à court terme des mesures courageuses pour rétablir l'équilibre de nos finances publiques, cela n'est acceptable par la jeunesse, qu'accompagnées d'**un plan de retour à la prospérité à moyen et long terme.**

Nous demandons **de la justice dans les décisions politiques et de l'ambition.** La pierre angulaire de nos vies, c'est **l'emploi**, vecteur de notre épanouissement de jeune adulte. Or pour avoir des emplois en nombre, il y a deux préalables absolus : une **éducation performante** pour une formation de haute qualité et **un pays qui produit et qui permet à ses forces vives de créer de la richesse.**

Cela semble simple mais seul François Bayrou porte ce diagnostic et ces priorités dans l'action publique. En effet, on se heurte depuis 15 ans à une **résignation collective** entretenue par la droite et la gauche. Produire en France est devenu impossible avec la mondialisation !

Et bien non ! A cœur vaillant rien d'impossible, d'autres l'ont fait avant nous. Nous, Jeunes Démocrates, nous refusons ce défaitisme, nous n'entrerons pas dans un déclin irréversible sans agir !

C'est pourquoi, **nous appelons de nos vœux une candidature victorieuse de François Bayrou lors de la présidentielle de 2012.** Il est, aujourd'hui, le seul à pouvoir tracer le chemin pavé de nos aspirations...

**Ce recueil réuni, ainsi, cinq lettres au futur Président de la République,** sur des sujets divers, et écrites par des jeunes étudiants et des jeunes actifs. Ce sont les Lettres Girondines, clin d'œil à l'un des « 3 M » de Bordeaux...  
Bonne lecture,

**Adrien DEBEVER**  
**Président des Jeunes Démocrates de la Gironde**

- Page 3 **Lettre sur une nouvelle gouvernance** par Fabien Robert et Pierrick Rancœur.
- Page 4 **Lettre sur l'orientation scolaire** par Yann Chaigne et Thibaud Gros
- Page 5 **Lettre sur le logement étudiant** par Antoine Lamotte
- Page 6 **Lettre sur les PME** par Christophe Vasquez et Magali Fronzes
- Page 7 **Lettre sur le renouveau européen** par Mathieu Beaufrère



*Monsieur le Président de la République,*

Un engouement sans précédent rend votre élection synonyme d'espoir pour la France entière. En quelques mois, vous avez su ouvrir une perspective pour notre pays : l'avenir peut changer avec une politique empreinte de vérité, d'humanité et d'action.

Tout cela n'est que des mots. A l'heure où nous vous écrivons, tout reste à faire.

Dans une démocratie moderne, la qualité d'une décision est aussi importante que la manière dont celle-ci est produite. Quel que soit le bienfondé de vos actions futures, vous ne pourrez les imposer, au risque de voir votre juste vision se transformer en échec. Vous devez tout mettre en œuvre pour rétablir la confiance entre les politiques et les citoyens.

**Tout d'abord en fédérant une majorité de courage.** Il est de votre devoir de rassembler toutes les énergies, venues de la gauche, du centre et de la droite, pour gouverner avec la raison et la justice nécessaire.

Vous devrez préférer la pluralité à la dualité. **Il me semble pour cela indispensable que vous mettiez en place, dans les scrutins locaux et nationaux, la dose de proportionnelle nécessaire pour que chaque citoyen se sente représenté dans la République, tout en garantissant la stabilité de nos institutions.** Ce changement majeur est une condition pour que vos difficiles mais nécessaires réformes soient acceptées par une large majorité de français.

La « disqualification politique » des populations, notamment les plus fragiles, caractérise aujourd'hui les sociétés contemporaines. **Pour lutter contre cela, vous devrez favoriser la participation de tous les français aux réflexions et aux décisions qui concernent leur avenir.** Il me semble que cette mission pourrait être confiée à un Conseil Economique, Social et Environnemental réformé, régénéré et fusionné avec la Commission Nationale du Débat Public.

Les Girondins, au cœur de la Révolution française, ont porté la volonté d'une décentralisation du pouvoir basée sur la confiance. Depuis, la France n'a cessé d'hésiter. Si un Etat fort est nécessaire pour fédérer et protéger, il n'en demeure pas moins que le pouvoir local doit être aujourd'hui sincèrement renforcé et simplifié. L'organisation politique doit garantir que les décisions se prennent au plus près des citoyens et des réalités de terrain. **Vous devrez pour cela abroger la réforme territoriale votée en 2010 qui ne simplifie pas, brise les territoires et foule aux pieds le principe de subsidiarité. Il faut commencer par poser la question des compétences de chaque collectivité pour améliorer et protéger les services publics.**

Toutes ces réformes, vous êtes le seul à pouvoir les mettre en œuvre. Les modérés, progressistes, humanistes, centristes et démocrates ont toujours été les fers de lance du progrès autant économique que social. Nous comptons, aujourd'hui plus que jamais, sur vous, pour redresser la France et rendre espoir aux français.

Veillez recevoir, Monsieur le Président de la République, l'expression de tout notre respect.

**Fabien ROBERT**  
26 ans, maire-adjoint de Bordeaux

**Pierrick RANCOEUR**  
22 ans, étudiant en histoire-géographie



*Monsieur le Président de la République,*

**Les étudiants, lycéens et collégiens français manquent souvent d'espoir.** Ce malaise est dû aux problèmes d'orientation et d'insertion professionnelle que rencontrent une majorité de jeunes français.

L'orientation « par défaut » commence dès la fin du collège et s'accroît lors de l'entrée à l'université. Le bac n'est plus qu'un « laissez-passer » pour la faculté. Trop d'étudiants perdent une année « test » par manque de renseignements concernant les programmes et surtout les débouchés des différentes filières. Ne pas trouver le domaine qui correspond à ses aspirations est souvent une cause d'échec scolaire.

Le chômage anormalement élevé chez les jeunes trouve lui aussi ses racines dans ces problèmes d'orientation. Trop de jeunes se retrouvent avec une formation inadaptée aux besoins des entreprises ou en trop grand nombre dans des domaines d'activité offrant peu d'emplois.

**Pour améliorer l'information des jeunes lycéens** quant au contenu, aux débouchés et aux perspectives d'emploi, il serait utile **d'instaurer des contrats de partenariat lycées/universités** qui permettraient une **généralisation des séances d'information, des témoignages d'étudiants et professionnels.**

Aussi, les **chambres de métiers et d'artisanat** pourraient signer des **conventions avec les établissements** pour faciliter les rencontres avec des professionnels locaux désireux de faire connaître leur métier. De tels partenariats permettraient aussi **d'améliorer la connaissance des métiers par les personnels enseignants** qui sont les premiers acteurs de l'orientation.

L'instauration de **concours d'entrée à l'université** est à étudier, pour limiter la surcharge liée aux orientations « par défaut » dans certaines filières, et adapter les effectifs aux débouchés professionnels des disciplines. Il faut peut-être aussi réfléchir à la possibilité de **refonte du baccalauréat**, notamment son passage en contrôle continu.

Enfin, le tabou entre école et entreprise doit tomber. Il faut une relation de partenariat entre ces deux mondes. Les établissements scolaires devraient signer des partenariats avec les entreprises locales dans le but de développer l'offre de stage, si important dans l'orientation, de permettre aux professionnels de venir faire part de leur vécu au sein des classes et de créer des accords de recherche entre les universités et les écoles avec leur tissu économique local.

Notre génération, Monsieur le Président, a besoin de retrouver dans l'école le moyen d'accéder à nos rêves de jeunesse et à un épanouissement dans cette société du 21<sup>ème</sup> siècle.

Nous vous prions, Monsieur le Président, de croire à l'expression de nos respectueuses salutations.

**Thibaud GROS**  
27 ans, conducteur transports en commun

**Yann CHAIGNE**  
30 ans, formateur en oenologie



*Monsieur le Président de la République,*

Les places en résidences universitaires sont chères, trop rapidement prises, et les étudiants restent parfois réticents à se tourner vers le secteur privé. A Bordeaux, la moyenne du loyer pour un T1 est de 443 euros soit une augmentation de 7,5% sur les cinq dernières années.

Dans un pays où la réussite scolaire influe grandement sur notre avenir. Il semble impératif d'être dans des conditions idéales de travail pour réussir. Aussi, un logement vétuste et le cumul d'un travail aux études pour payer ce logement ne font pas bon ménage avec les résultats d'un étudiant.

Pour faciliter l'insertion de l'étudiant dans un environnement propice à la réussite universitaire, il faut, à mon sens, remédier à deux problèmes : d'une part, le prix du loyer trop élevé par rapport aux moyens de certains étudiants, d'autre part, l'accès à un minimum de confort et une hygiène de vie convenable pour chaque étudiant.

Il existe quelques pistes pour répondre à ces problématiques. Tout d'abord les résidences universitaires ne sont accessibles que par une démarche assez prenante et une demande de logement à effectuer obligatoirement entre le 15 janvier et le 30 avril. Je pense qu'il est possible de **simplifier ces démarches et de prendre pour date butoir les résultats des concours ou examens**. Ainsi, un changement de ville dû aux choix d'études n'occasionnera aucun problème.

Je propose de **créer une Agence Nationale du logement intergénérationnel**. Il faut développer ce type de logement, chez une personne âgée et avec un échange de bons procédés (loyer faible pour l'étudiant, une compagnie et une aide éventuelle pour la personne âgée isolée).

Je pense aussi, qu'il faudrait **favoriser la colocation avec la création d'un nouveau contrat de bail**. Il faut mettre en place un contrat qui permet de rassurer et d'offrir des garanties suffisantes au propriétaire afin qu'il ne fuit pas ce type de location.

Enfin, il existe des solutions plus originales qu'il faudrait peut-être explorer comme **le logement en conteneur** qui a fait ses preuves au Pays-Bas. C'est une solution qui permet de réduire considérablement les coûts des loyers et d'offrir une grande flexibilité à l'offre de logement. Cela nécessite, bien sûr, des aménagements en terme d'insonorisation et de confort pour le bien-être de l'étudiant.

L'épanouissement de l'étudiant au cours de son cursus est essentiel dans sa réussite future. Son logement est un besoin de base au même titre que sa santé et son alimentation. Notre pays doit mettre plus de moyens dans la formation des nouvelles générations et dans leur intégration à la vie en société. En cela, les campus français ont beaucoup à progresser dans le domaine du lien social et de l'épanouissement individuel et collectif.

Monsieur le Président, la jeunesse a besoin de se sentir à nouveau priorité nationale !

Je vous prie de croire, Monsieur le Président de la République, à l'expression de mes respectueuses salutations.

**Antoine LAMOTTE**  
**19 ans, étudiant en droit**



*Monsieur le Président de la République,*

Aujourd'hui l'économie Française dans son ensemble se partage entre une minorité de grands groupes d'envergure internationale, et une majorité de petites et très petites entreprises. C'est un fait, notre pays manque d'entreprises de taille intermédiaire capables d'exporter, de modeler le paysage économique local, et surtout d'assurer des emplois durables pour les jeunes générations dont nous faisons partie.

Il faut aussi balayer les idées reçues sur l'impossibilité de produire en France, non seulement c'est possible mais c'est même obligatoire.

Développement industriel, recherche et innovation sont étroitement liés. L'amélioration de l'accès des petites industries aux moyens de recherche et d'innovation, et l'ouverture, dans les universités et les grandes écoles de nouvelles pistes de recherche pourraient contribuer à faire émerger de nouveaux marchés.

Pourquoi ne pas imaginer **des mesures incitant ces entreprises à se regrouper en fonction de leurs intérêts, et favoriser l'accès de tels regroupements aux moyens de recherche**. Le rapprochement entre PME-PMI, universités et grandes écoles pourrait également permettre d'améliorer l'image de ces entreprises auprès des jeunes diplômés.

L'état et les collectivités territoriales ont également un rôle direct à jouer pour soutenir et accompagner les efforts de développement des entreprises, notamment **par l'adoption d'une fiscalité plus incitative pour les stratégies d'investissement de moyen et long terme, ou l'introduction de clauses incitatives au sein des appels d'offre**, favorisant, par exemple, la considération portée aux petits sous-traitants.

Les PME ont besoin de fonds pour se développer. Malheureusement, malgré les déclarations officielles, les banques ne jouent pas toujours le jeu. Peut-être sera-t-il nécessaire **d'augmenter les dotations aux fonds d'investissements publics à destination des petites entreprises**. Dans le même ordre d'idée, il serait peut être utile **d'inciter des banques spécifiques telle qu'OSEO à avoir une approche plus ambitieuse vis-à-vis des PME et PMI**.

La France à beau traverser simultanément une crise économique, une crise structurelle et une crise de confiance, nombreuses sont les personnes prêtes à se retrousser les manches, à imaginer des solutions, et à dépasser les vieux clivages... C'est particulièrement le cas de la jeunesse qui n'a plus grand-chose à perdre et pourtant tant d'énergie à offrir. Il ne lui manque plus qu'une impulsion politique forte qui trace le chemin du renouveau... Monsieur le Président, nous comptons sur vous !

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'expression de nos respectueuses salutations.

**Christophe VASQUEZ**  
22 ans, apprenti ingénieur

**Magali FRONZES**  
29 ans, ingénieur agronome



*Monsieur le Président de la République,*

La crise financière mondiale de 2008 sonna aux oreilles de l'Europe comme un coup de semonce sans préavis. Pour ma génération, nous fûmes brutalement confrontés à des difficultés économiques et sociales majeures, tandis que les dettes souveraines des pays de la zone euro explosaient. Ce poids sur les générations futures est inacceptable car cela ne sert qu'à financer le fonctionnement quotidien d'Etats mal gérés.

Dans le même temps, l'Union Européenne, porteuse de tant d'espoir, est en panne et souffre d'un grave déficit de démocratie interne et d'image sur la scène internationale.

J'appartiens à une génération d'européens, tous héritiers des Pères fondateurs, qui aspirent à une Europe qui soit unie et solidaire, régulatrice des marchés financiers et dont la voix puisse porter haut et fort à travers le monde. Il est donc de notre devoir à nous tous européens convaincus, de nous rassembler afin de travailler efficacement à son renouveau.

Il me semble que l'urgence est avant tout financière pour faire face au péril des dettes souveraines des pays membres. Il nous faut pour cela **une réelle gouvernance économique et politique en Europe. La Banque Centrale Européenne** est sans doute une des clés à condition de **redéfinir sa mission et sa gouvernance**. Elle est l'acteur qui nous manque aujourd'hui pour répondre aux besoins courant d'emprunt des Etats membres, mutualiser les dettes européennes et mettre en place un système d'euro-obligations.

Je pense qu'il faut dans le même temps réhabiliter l'Europe dans l'esprit du plus grand nombre avec **l'élection de nos députés européens sur des listes transnationales et par l'augmentation de leurs compétences**. L'éducation doit tenir son rôle et **favoriser un réel apprentissage de l'Europe dès l'école primaire**. Il faut également **valoriser et identifier les réalisations permises grâce à l'Union Européenne**, trop souvent passées sous silence au profit des autres co-financeurs.

Enfin, pour que l'Europe soit acceptée, il me semble qu'elle doit **être juste et ne pas créer de concurrence déloyale entre ses membres**. Cela est vrai en matière économique mais aussi en matière sociale et fiscale. L'arrivée de nouveaux membres n'est possible que lorsqu'il y a une **capacité d'uniformisation** rapide avec le reste de l'Union. Dans le cas contraire cela ne peut être que source de tensions et d'effets migratoires déstabilisants faisant le lit des antieuropéens. Il faut peut-être, ici, développer l'idée **d'une Europe à cercles concentriques** (comme c'est déjà le cas avec l'Euro).

Voilà, Monsieur le Président, mes espoirs et mes aspirations, naïves sans doute mais pleines de passions et d'envies.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président à l'expression de mes respectueuses salutations.

**Mathieu BEAUFRÈRE**  
**20 ans, étudiant en droit**





Retrouvez nous sur :  
[www.jeunesdemocrates33.fr](http://www.jeunesdemocrates33.fr)



 JEUNES  
DEMOCRATES  
GIRONDE